

Le testament du cochon  
(*Testamentum porcelli*)

Texte critique

F. BÜCHELER (Teubner)

Traduction

A. CANU ([noctes-gallicanae.org](http://noctes-gallicanae.org))

Institut des Sources Chrétiennes

[www.sources-chretiennes.mom.fr](http://www.sources-chretiennes.mom.fr)

## TESTAMENTVM PORCELLI

*Incipit testamentum porcelli.*

M. Grunnius Corocotta porcellus testamentum fecit. Quoniam manu mea scribere non potui, scribendum dictaui.

*Magirus cocus dixit :*

5 « Veni huc, euersor domi, soliuertiator, fugitiue porcelle, et hodie tibi dirimo uitam. »

*Corocotta porcellus dixit :*

« Si qua feci, si qua peccaui, si qua uascella pedibus meis confregi, rogo, domine coce, uitam peto, concede roganti. »

10 *Magirus cocus dixit :*

« Transi, puer, affer mihi de cocina cultrum, ut hunc porcellum faciam cruentum. »

15 Porcellus comprehenditur a famulis, ductus sub die XVI Kal. Lucerninas, ubi abundant cymae, Clibanato et Piperato consulibus. Et ut uidit se moriturum esse, horae spatium petiit et cocum rogauit, ut testamentum facere posset. Clamauit ad se suos parentes, ut de cibariis suis aliquid dimitteret eis. Qui ait :

20 « Patri meo Verrino Lardino do lego dari glandis modios XXX, et matri meae Veturinae scrofae do lego dari Laconicae siliginis modios XL, et sorori meae Quirinae, in cuius uotum interesse non potui, do lego dari hordei modios XXX.

### *BDRHPV*

2 fecit quoniam : feci quia V || 5 domus DH || soli uertor V uer-  
sator soli H || 5 et : en V || 11 coquina DRV || 16 clamauit : uocauit  
H || 18 do lego : delego lego B || glandinis DH et ut uidetur R || 19  
delego || 21 do lego : delego lego B om. P

1. JÉR., *Comm. in Is.* XII, Prologue (CCL 73 A, p. 465) : « Les enfants dans les écoles chantent le testament de Grunnius Corocotta Porcellus ! » ; JÉR., *C. Ruf.* I, 17 (éd. LARDET, p. 51) : « Comme si ce n'était pas [...] aux Besses [= Thraces du nord-est] que le Testament du Pourceau secoue les membres de fous rires... » Sur les sources de l'œuvre, voir E.-O. BACON, « Saint Jérôme devant le 'Testament du porcelet' », p. 97-113.

2. *Corocotta*, « bâtard d'hyène et de lionne », capable d'imiter le cri des hommes, donc de parler ! Cf. PLINE, *Nat. hist.* VIII, 107 (éd. ERNOUT,

## LE TESTAMENT DU COCHON

*Ici commence le testament du porcelet<sup>1</sup>.*

Marcus Grognon Lacouenne<sup>2</sup> le porcelet a fait son testament. Puisque je ne pouvais l'écrire de ma propre main, je l'ai fait écrire sous la dictée.

*Cook le cuisinier dit :*

« Viens ici, bouleverseur de maison, retourneur de sol, porcelet fuyard, qu'aujourd'hui je t'ôte la vie. »

*Lacouenne le porcelet dit :*

« Si j'ai fait quelque chose de mal, si j'ai commis quelque faute, si j'ai pu de mes pieds briser de la vaisselle, je te supplie, seigneur cuisinier, accorde-moi la vie, pardonne à un suppliant. »

*Cook le cuisinier dit :*

« Allez, mon gars, va me chercher mon couteau dans la cuisine, que je couvre ce porcelet de sang ! »

Le porcelet est saisi par les goujats et emmené le 16 des calendes du mois des Lampes, à la saison où les choux sont tendres, sous le consulat d'Enfourné et Poivré. Et lorsqu'il a vu qu'il allait mourir, il a demandé une heure de délai en priant le cuisinier de lui donner la possibilité de faire son testament. A grands cris, il a appelé près de lui ses parents pour leur laisser quelque chose de ses provisions.

En voici les termes :

« À mon père, Verratin Lardon, je donne et lègue<sup>3</sup> pour lui être remis 30 boisseaux de glands<sup>4</sup> ; à ma mère Vieillotte Truie, je donne et lègue pour lui être remis 40 boisseaux de fleur de farine de Laconie, à ma sœur Romulette, au mariage de laquelle je n'ai pas pu assister, je donne et lègue pour lui être remis 30 boisseaux d'orge.

p. 60). Voir G. ANDERSON, « The Cognomen of M. Grunnius Corocotta: A dissertatiuncula on Roast Pig », *AJP* 101 (1980), p. 57-58.

3. Voir B. BALDWIN, « The Testamentum porcelli », p. 146.

4. Alimentation commune des porcs : cf. VARRON, *Res rust.* II, IV, 6 (éd. GUIRAUD, p. 36).

Et de meis uisceribus dabo donabo sutoribus saetas, rixoribus capitinas, surdis auriculas, causidicis et uerbosis linguam, bubulariis intestina, [...] cursoribus et uenatoribus talos, latronibus unguas.

Et nec nominando coco legato dimitto popiam et pistillum, quae mecum attuleram : de Thebeste usque ad Tergeste liget sibi collum de reste.

Et uolo mihi fieri monumentum ex litteris aureis scriptum :

M. GRUNNIUS  
COROCOTTA PORCELLUS  
VIXIT ANNIS DCCCC . XC . VIII . S .  
QUOD SI SEMIS VIXISSET,  
MILLE ANNOS IMPLESSET.

Optimi amatores mei uel consules uitae, rogo uos ut cum corpore meo bene faciatis, bene condiatis de bonis condimentis nuclei, piperis et mellis, ut nomen meum in sempiternum nominetur. Mei domini uel consobrini mei, qui testamento meo interfuistis, iubete signari. »

Lardio signauit.

Ofellicus signauit.

Cyminatus signauit.

Lucanicus signauit.

Tergillus signauit.

Celsinus signauit.

Nuptialicus signauit.

*Explicit testamentum porcelli sub die XVI Kal. Lucerninas Clibanato et Piperato consulibus feliciter.*

22 dabo + et P || rixatoribus *Brassicanus* risoribus *Leo* || 24 botulariis *Haupt* || 26 legato *om.* HV || 27 abstuleram *DR* dederam *B* || de : a V || Tergeste *Haupt* : terrestre *H* terrestre *cett. codd.* || 28 collo *P* || 29 ex literis aureis *PV* : aureis litteris *BH* litteris aureis *DR* || 32 annis *HP* : annos *BDRV* || s. : et semis *PV* || 33 quod : qui *P* quia *V* || semissem *H* || 35 uitae : uiuite *V* || 37 sempiternum : aeternum *V* || 38 modo domini mei *B* || uel- : et *DV* || testamento meo *V* : ~ *BDR* in medio t. *HP* in meo t. *Her.* || 44 tergillus *om.* *H* || 44-46 tergillus — c. signauit *post Nuptialicum in fine conlocat V* || 45 celsinus *BR* : celsanus *cett. codd. om. H* (*fortasse celsinianus*) || 47-48 testamentum — feliciter *om.* *H* || 48 clibanato — consulibus *om.* *R* || feliciter *om.* *V*

Et en ce qui concerne mes abats, je donne et lègue aux cordonniers mes soies, aux querelleurs mon museau, aux sourds mes oreilles, aux avocassiers et aux bavards ma langue, aux fabricants de saucisses de boeuf mes boyaux, [...] aux courriers et aux chasseurs mes pieds, aux voleurs mes sabots<sup>1</sup>.

Et, pour ne pas nommer mon legs au cuisinier, je lui abandonne le service trois-pièces que j'ai toujours transporté sur moi, [qu'il s'en serve] de Nantes à Montaigu [et] qu'il aille se pendre, le cou serré par une corde !

Et je veux qu'on m'élève un monument funéraire avec cette inscription en lettres d'or :

MARCUS GROGNON  
COROCOTTA LE PORCELET.  
IL A VÉCU 999 ANS ET DEMI.  
ET S'IL AVAIT VÉCU UNE DEMI-ANNÉE DE PLUS,  
IL AURAIT EU MILLE ANS ACCOMPLIS<sup>2</sup>.

Mes très chers amis, vous qui m'aimâtes ou qui guidâtes ma vie, je vous prie de faire de bonnes choses avec mon corps, de bien l'assaisonner avec de bons assaisonnements : amande, poivre et miel, afin que mon nom soit glorifié pour l'éternité. Mes seigneurs et miens cousins qui assistâtes à la rédaction de ce testament, faites procéder au scellage. »

Petit-Salé a scellé.

Blanquette a scellé.

Merguez a scellé.

Chorizo a scellé.

Couenne de Lard a scellé.

Travers de Porc a scellé.

Amourettes a scellé.

*Ici finit le Testament du Porcelet, mené à bien le jour du 16 des calendes du mois des Lampes, sous le consulat d'Enfourné et Poivré.*

1. Sur les multiples utilisations du porc, voir F. ORTH, art. « Schwein », *PW* II A/1 (1921), col. 808 ; CORIO, *Il maiale* ; DIWO – KARSENTY, *Le livre du cochon, passim*.

2. Voir GORET, « Le témoignage du *Testamentum porcelli* dans la polémique antiporcine », p. 156.